

de Lorraine, etc. || Sa vie—son œuvre || en
Canada || par || N.-E. Dionne || Bibliothé-
caire de la Législature de la || Province de
Québec, Membre de || la Société Royale du
Canada || Québec || Léger Brousseau, Im-
primeur-Editeur || 1895 || 196 pp. in-12
oblong.

M. Dionne a réédité cet ouvrage, en y accordant une place plus large à l'histoire de la tempérance au pays, spécialement aux prédications de tempérance de Mgr de Forbin-Janson. On sait en effet quelle œuvre ce dernier accomplit sous ce rapport au Canada. Québec fut le premier théâtre du zèle de cet apôtre. Il y arriva des Etats-Unis, le 3 septembre 1840, par le *British America*. Il y donna aussitôt une grande retraite, qui eut pour résultat la fondation d'une société de tempérance, sur le modèle des sociétés établies par le Père Mathew, en Irlande et aux Etats-Unis, sociétés que le Concile de Baltimore, auquel avait assisté Mgr de Forbin-Janson, avant de quitter les Etats-Unis, venait d'approuver. L'évêque-apôtre arbora l'étendard du P. Mathew sur la citadelle de Québec, et le 26 septembre un comité de tempérance fut formé ; il se composait comme suit : Président, M. Baillargeon, curé de Québec ; vice-président, M. A. Parant, prêtre ; trésorier, M. Louis Massue ; secrétaires, MM. Thomas Amiot et A.-B. Sirois.

La Société de tempérance de Québec comprenait deux degrés : l'abstinence et la tempérance. Un an après, elle avait un effectif de 2,570 membres. A la *Quasimodo* de 1841, le curé de Québec pouvait annoncer que grâce à la Société de tempérance, il y avait 500 communions pascales de plus que d'habitude. Pendant